Joseph André BRUN de la Combe

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1774

Né à Ste Julien (Basses Alpes) , le 30 Novembre 1753

Mort à , le

Notes bio-bibliographiques

L. Bonnardet
p. de l'Oratoire

Le Père Joseph André Brun

Mon Catalogue = de Bordeaux (Non), entré à Paris en 1770 (Non)

Liste d'avril 1790 = Sorti bien avant.

Listes des Assemblées 1782 Raroy act.

M. M. 616. p. 2. N. 32 =

Le Confrère Joseph André Brun, du diocèse de Senez
né à St Julien 21 ans St Julien (Basses Alpes)
fils de
humanités
entré à Aix, le 1774

M. M. 613, p. 116, N 466 =

Joseph André Brun, né à St Julien, diocèse de Senez le 30 Novembre 1753
reçu en 1774, admis le 25 février 1781, prêtre à la Noël 1779

1775	Condom la pension	
1776	Aix, philosophie étudiant en	Sorti 2 fois
1777	Tournon, suppléant et les mathématiques	
1778	" " "	
1779	Beaune physicien	
1780	" "	
1781	Vendôme math	
1782	" "	
1782-1783	Raroy résident	
1784	aux Ardilliers	
1784-1785	aux Vertus	

Hoefer = Nouvelle biographie universelle, Paris, Didot 1853, t. VII col. 596 =

L'abbé Joseph André Brun, publiciste français, né en Provence, vivait dans la seconde moitié du 18 siècle.

Il était oratorien; mais ses principes le firent exclure de l'ordre

- Le triomphe du nouveau monde: réponses académiques formant un nouveau système de confédération fondé sur les besoins actuels des nations chrétiennes commerçantes, etc, Paris, 1785, 2 vol.
- Nouveau plan de législation financière relatif aux circonstances présentes. Paris 1786, in 8.
- Lettres sur le ministère de Necker, etc... 1788
- aux notables assemblés, 1788.
- le mentor gardien sur les States généraux, sans date
- Le point de ralliement des citoyens français sur les bases d'une constitution et sur les pouvoirs des députés 1789
- Réponse laconique aux observations sommaires sur les biens ecclésiastiques. Paris 1790
- ellotion d'un campagnard sur la déclaration des droits, Paris. 1790
- Doutes sur les principes du jour concernant une constitution nationale, Paris, 1790
- Lettre au président de l'assemblée nationale sur les avantages politiques à retirer du premier décret concernant les municipalités, Paris, 1790
- le coup foudroyant ou le fisc anéanti, la dette et l'impôt organisés, les droits féodaux rachetables rachetés, les accapareurs d'argent confondus Paris 1791 in 8
- Coup d'oeil sur les lois à former par la convention nationale Paris an III (1795) in 8
- la science de l'organisation sociale découverte dans ses premiers éléments ou Nouvelle méthode d'étudier l'histoire, les voyages, l'économie politique, la morale, le droit des nations, Paris ~~Crioux~~ Cerioux, an VII 1799 1 vol in 8

Quérard = France littéraire t. I. p. 537 =

L'abbé J. A. Brun, écrivain politique du XVIII siècle

- Aux notables assemblés 1788 in 8
- Coup d'oeil sur les lois à former par la Convention nationale, Paris, 1795, in 8.

_ le coup foudroyant ou le fisc anéanti, Paris 1791 in 8

_ les destinées de la France ou la solution du problème des assignats, Paris, 1790 in 8

_ doutes sur les principes du jour concernant une constitution nationale, Paris, 1790, in 8

_ Eclaircissement décisif sur la question des jurés, Paris, 1791 in 8

_ la France régénérée, Paris, 1788 in 8

_ Lettre au président de l'Assemblée nationale sur les avantages politiques à retirer du premier décret concernant les municipalités. Paris, 1790 in 8.

_ Lettres sur le ministère de Necker, concernant les emprunts, les impôts, le crédit public, le taux de l'intérêt et l'extinction de la dette publique, Paris, 1787, in 8

_ Motion d'un campagnard sur la déclaration des droits, Paris, 1790 in 8

_ le nœud gordien sur les Etats généraux....

_ Plan de législation financière, relatif aux circonstances présentes, Paris, 1786, in 8

_ Point de ralliement des citoyens français sur les bases d'une constitution et sur les pouvoirs des députés, 1789, in 8

_ question décisive mise à la portée de tout le monde: Dépend-il encore des députés aux Etats Généraux de décider si l'on y opinera par tête ou par ordre.....

_ Réponse laconique aux observations sommaires sur les biens ecclésiastiques. Paris 1790 in 8

_ la science de l'organisation sociale démontrée dans ses éléments ou méthode d'étudier l'histoire, les voyages, l'économie politique, la morale, le droit des nations et d'assurer l'enseignement public. Paris, Cérioux; Montardier 1799 in 8.

_ Le triomphe du nouveau monde; réponses académiques, formant un nouveau système de confédération, fondé sur les besoins actuels des nations chrétiennes commerçantes et adapté à leurs diverses formes de gouvernement, par l'ami du corps social. Paris Vve Hérissant 1785 2 vol in 8. Cet ouvrage donna lieu à un procès entre l'auteur et le général de l'Oratoire; il a fait rejeter l'auteur du sein de cette congrégation

---

Curriculum vitae = • Né à St Julien (Basses Alpes) le 30 Novembre 1753

reçu à Aix en 1774

1774 - 1775 Institution d'Aix

1775 - 1776 ~~[illegible]~~ Aix philosophe

1776 - 1777 Aix philosophe

vendredi 17 oct. 1777 d'Aix à Tournon suppléant de pension

1777 - 1778 Tournon suppléant de pension

1778 - 1779 " physicien
15 janvier 1779 " ordre pour le sous diaconat
29 avril 1779 " ordre pour le diaconat
4 octobre 1779 de Tournon à Beaune pour la physique
1779 - 1780 Beaune physicien
10 Xbre 1779 ordre pour la prêtrise reçue le 18 X 1779 à Mâcon
18 oct. 1780 de Beaune à Clermont y résider
1780 - 1781 Vendôme la physique
9 Novembre 1781 de Vendôme à Raroy y résider
1781 - 1782 Raroy
2 X. 1782 de Raroy aux ardilliers
1782 - 1783 aux ardilliers de Saumur
1783 - 1784 "
1784 - 1785 aux ~~[illegible]~~ Vertus
1785 - 1786 Sorti

Catalogue de la Bibliothèque Nationale, T. V p. 626 et 627 Nos 21 et 22 =

— Mémoire pour le R Père Moisset, supérieur de l'Oratoire, contre le sieur Brun, ci-devant prêtre de la même congrégation. Signé : M. Courtin, avocat, Paris, 1786, in 4 (Ld 54)

— Addition importante pour le R. P. Moisset contre le sieur Brun.

1786 . ce sont les francs-maçons qui fournissent à l'abbé Brisi, leur affilié, l'argent nécessaire à son procès contre le P. Monset

II p. f. 47 r.

~~[illegible]~~ Les P.P. de l'oratoire de Juilly disent que le jugement rendu p. M. Bourgeois de Bayère a voulu se venger des coups de fouet reçus au collège..

II p. f. 52 r.

+

~~Abbé~~

1786 P. Brenn exclu de l'oratoire.
sa querelle avec le P. Moisset
Msc. 10.364
II° p. f. 15. v. ~~et 16 r.~~
~~et 2~~ et. 16 v. et 2.

Rabbe. Boisjolin et Ste Preuve = Biog. univ. des contemporains. Paris Bocquet 1839 5 v. in 8°
T I p. 663.

L'abbé Joseph André Brun. M. Barbier attribue à cet ecclésiastique, qui existait encore au commencement de ce siècle, une quinzaine d'ouvrages, presque tous relatifs à la révolution. Nous citerons seulement : (1° le triomphe du nouveau monde ; réponses académiques formant un nouveau système de confédération etc. 1785 2 vol. in 8°. Cet ouvrage fit exclure son auteur de la Cong. de l'Orat. de laquelle il faisait partie.

(2° Aux Notables assemblés 1788 in 8°

(3° les destinées de la France 1790 in 8° (Voir le Diction. des Anonymes.)

(4° Science de l'organisation sociale etc. 1799 in 8°

~~Mon Catalogue du diocèse de Marseille, entré à Lyon en 1774, diacre~~

Michaud : Biographie universelle, Paris, 1854. T. VI, p. 3 =

Joseph André Brun, né en Provence, de la Cong. de l'Oratoire, publia de 1785 à 1799 plusieurs brochures politiques indiquant qu'il avait embrassé avec exaltation les idées qui amenèrent la révolution. Son premier ouvrage avait pour titre :

— Le triomphe du nouveau monde : Réponses académiques formant un nouveau système de confédération fondé sur les besoins actuels des nations chrétiennes commerçantes... etc et adapté à leurs diverses formes de gouvernement ; dédié aux souverains, aux académies, à tous les gens de bien, par l'Ami du corps social, 2 vol in 8, ayant pour épigraphe ces paroles du Psaume 84 : Justitia et pax osculatae sunt. On peut croire que ce fut le prix proposé par l'abbé Raynal au jugement de l'Académie de Lyon : « Si la découverte de l'Amérique a été utile ou nuisible au genre humain », qui avait donné à l'abbé Brun la première idée de son triomphe. Il ne voit dans la découverte du Nouveau Monde que le bonheur de l'Ancien. L'esprit de commerce substitué à l'esprit de conquête, cet esprit de commerce devenu l'âme de la politique moderne, l'Amérique septentrionale tendant les bras et ouvrant un vaste territoire aux malheureux Européens, les souverains forcés, par la crainte de la dépopulation de leurs états respectifs,

à consentir à une paix générale, pour assurer leur bonheur et celui de leurs sujets ; tels sont les grands avantages qui déterminent l'abbé Brun à regarder la découverte du nouveau monde comme un germe de félicité universelle. Pour extirper l'irréligion, il propose de réunir tous les chrétiens dans une seule communion, et pour exécuter ce projet, il ne demande que le secours d'un concile œcuménique. L'auteur va jusqu'à dresser la bulle que le Pape doit adresser à tous les souverains pour la convocation de ce concile. Le saint Père y déclare modestement « qu'il ne prétend pas faire tomber les différentes sectes qu'il invite à un concile sur tous les articles de la croyance, que l'on se bornera simplement « à convenir des points les plus essentiels et que toutes les décisions seront appuyées sur l'ancien Testament et les lumières de « la raison ». Il Brun fait ensuite tous les réglements, tous les décrets que le concile doit sanctionner : il permet la communion sous les 2 espèces ; il veut que l'office divin se fasse en langue vulgaire, et, tout en admettant les vœux monastiques, il admet le mariage des prêtres. De tels principes religieux le firent renvoyer de l'Oratoire. Il voulut résister aux ordres du supérieur général, le P. Mossset, et rester malgré lui dans une des maisons de la congrégation, voisine de Paris. Le supérieur l'y rendit, et pendant l'absence de l'abbé Brun, il fit ouvrir sa chambre par un serrurier et transporter tous ses effets dans le logement du portier de la maison. Brun, à son retour, prétendit que dans ce déplacement peu légal, on lui avait pris 17.000 livres de billets de caisse et il voulut en rendre responsable le P. Mossset ; mais sa déclamation n'étant pas appuyée de preuves qui établissent qu'il avait eu cette somme en son pouvoir, les tribunaux le déboutèrent de sa demande. Les mémoires auxquels cette contestation donna lieu, firent connaître le triomphe du nouveau monde qui, depuis 18 mois qu'il était passé depuis son apparition, était demeuré enseveli dans la plus parfaite obscurité. Le gouvernement suspendit par un arrêt du conseil le privilège accordé à un livre, où, entre autres folies, l'auteur avançait que l'incendiaire, l'empoisonneur, le parricide, le régicide même ne doivent être punis que d'une prison perpétuelle et tous les autres crimes traités comme des maladies plus ou moins opiniâtres. Ce qu'il y a de plus curieux, c'est que le conseil royal, Robert de Vaugondy, avait accompagné son approbation d'éloges tellement emphatiques que l'imagination en est confondue. Je voici les propres termes : « Sublimité d'idées, noblesse de « sentiments, pureté de langage, clarté, énergie de style, justesse de raisonnement, sagesse de principes, objets majestueux, « vues profondes, tout m'a paru concourir à lui assurer non seulement un accueil favorable, mais même une place distinguée « parmi le petit nombre d'ouvrages dignes de passer à la postérité ». Tout porte à croire que Vaugondy avait signé, sans avoir lu l'ouvrage, cette approbation que Brun avait faite lui-même.

Quant aux autres ouvrages de Brun, ils sont aussi oubliés que le Triomphe. D'ailleurs aucune particularité ne se rattachant à leur publication, nous nous contenterons d'indiquer les titres.

- Nouveau plan de législation financière relative aux circonstances présentes. Paris, 1786, in 8.
- Lettres sur le ministère de Necker concernant les emprunts, les impôts, le crédit public, le cours de l'intérêt et l'extinction de la dette publique, 1788 in 8.
- aux notables assemblés, 1788 in 8.
- La France régénérée, Paris, 1788, in 8.
- Le nouveau gouverneur sur les états généraux ... (sans date)
- Le point de ralliement des citoyens français sur les bases d'une constitution et sur les pouvoirs des députés 1789 in 8
- question décisive mise à la portée de tout le monde : dépend-il encore des députés aux états généraux de décider si on y opinera par tête ou par ordre ? sans date, in 8
- réponse laconique aux observations sommaires sur les biens ecclésiastiques, 1790, in 8
- motion d'un campagnard sur la déclaration des droits, Paris, 1790 in 8
- Doutes sur les principes du jour concernant une constitution nationale. Paris, 1790 in 8
- Lettre au président de l'assemblée Nle sur les avantages à retirer d'un premier décret concernant les municipalités et les districts, 1790 in 8
- Le coup foudroyant ou le fisc anéanti, la dette et l'impôt organisés, les droits féodaux rachetables, les accapareurs d'argent confondus. Paris, 1791 in 8.
- Eclaircissement décisif sur la question des jurés, Paris, 1791 in 8
- Coup d'œil sur les lois à former par la Convention Nle, Paris an III, 1795 in 8
- La science de l'organisation sociale démontrée dans ses premiers éléments, ou nouvelle méthode d'étudier l'histoire, les voyages, l'économie politique, la morale, le droit des nations, Paris, Cérioux an VII 1799, in 8

Si l'on en croit l'auteur, l'économie politique n'est démontrée dans aucun des ouvrages de Rollin, Chillot, Laurent Echard, Hardouin, Bossuet, Goguet, Necker, Smith, Pluquet, Condillac, Mably, Lenglet-Dufresnoy, Helvétius, Mirabeau, Montesquieu, Rousseau, d'Alembert, Condorcet, etc. Il se flatte de suppléer à l'insuffisance de tous ces auteurs. On voit que l'âge n'avait pas mûri la tête, ni diminué la présomption de l'auteur. Depuis cette dernière publication il rentra dans une

profonde obscurité et il nous a été impossible de trouver la date de sa mort

D.R.R.

fr. mss. 4° 82, 83, 84, 85